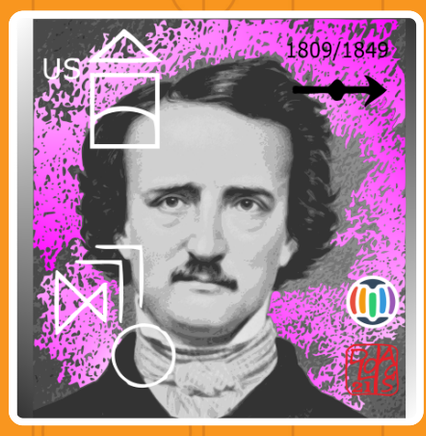


- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**

The Raven (trad. Charles Baudelaire)

Charles Baudelaire - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1853 [1854])
Une fois sur un minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, – sur quelques précieux et curieux volumes d’une doctrine oubliée, – comme je laissais tomber ma tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement – comme de quelqu’un frappant distinctement, frappant à la porte de ma chambre.
– « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre, – ce n’est que cela, et rien de plus. »

(1865)
Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, sur maint précieux et curieux volume d’une doctrine oubliée, pendant que je donnais de la tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre. « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre ; ce n’est que cela, et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Précastaing | 2026

The Raven (trad. Charles Baudelaire)

Charles Baudelaire - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1853 [1854])
Une fois sur un minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, – sur quelques précieux et curieux volumes d’une doctrine oubliée, – comme je laissais tomber ma tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement – comme de quelqu’un frappant distinctement, frappant à la porte de ma chambre.
– « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre, – ce n’est que cela, et rien de plus. »

(1865)
Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, sur maint précieux et curieux volume d’une doctrine oubliée, pendant que je donnais de la tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre. « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre ; ce n’est que cela, et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Précastaing | 2026

The Raven (trad. Charles Baudelaire)

Charles Baudelaire - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1853 [1854])
Une fois sur un minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, – sur quelques précieux et curieux volumes d’une doctrine oubliée, – comme je laissais tomber ma tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement – comme de quelqu’un frappant distinctement, frappant à la porte de ma chambre.
– « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre, – ce n’est que cela, et rien de plus. »

(1865)
Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, sur maint précieux et curieux volume d’une doctrine oubliée, pendant que je donnais de la tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre. « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre ; ce n’est que cela, et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Précastaing | 2026

The Raven (trad. Charles Baudelaire)

Charles Baudelaire - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1853 [1854])
Une fois sur un minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, – sur quelques précieux et curieux volumes d’une doctrine oubliée, – comme je laissais tomber ma tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement – comme de quelqu’un frappant distinctement, frappant à la porte de ma chambre.
– « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre, – ce n’est que cela, et rien de plus. »

(1865)
Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais, faible et fatigué, sur maint précieux et curieux volume d’une doctrine oubliée, pendant que je donnais de la tête, presque assoupi, soudain il se fit un tapotement, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre. « C’est quelque visiteur, murmurai-je, qui frappe à la porte de ma chambre ; ce n’est que cela, et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Précastaing | 2026